



GEORGES IBRAHIM ABDALLAH DOIT ÊTRE LIBÉRÉ!

*militant communiste
libanais détenu en
France depuis 28 ans*

Qui est Georges Abdallah ?

Georges Ibrahim Abdallah est un **militant communiste arabe** qui, au sein de son organisation, les **Fractions armées révolutionnaires libanaises (FARL)**, a lutté avec acharnement contre les criminels impérialistes et leurs alliés sionistes. Il a grandi au Liban à une époque où les luttes de libération des peuples s'intensifiaient au Moyen-Orient en relation avec la lutte du peuple palestinien. **Combattant révolutionnaire pro-palestinien**, il s'engage dès la fin des années 1960 dans la résistance palestinienne et libanaise contre la colonisation et l'occupation sionistes. Arrêté à Lyon le 24 octobre 1984, il est condamné à la réclusion à perpétuité, à la suite d'un montage policier et judiciaire, pour complicité dans l'exécution d'un agent des services secrets israéliens et d'un attaché militaire états-unien. En 2003, la juridiction de Pau autorise sa libération, mais sur ordre du ministre de la Justice et sur intervention des États-Unis, l'appel du procureur général fait annuler cette décision. En 2009, Georges Abdallah s'est vu confirmer en appel le rejet d'une septième demande de libération conditionnelle. En 2010, la justice a continué à s'acharner contre lui, en le poursuivant pour refus de prélèvement d'ADN. Georges Ibrahim Abdallah, fidèle à ses engagements, n'a jamais rien renié de son combat solidaire avec les peuples en lutte contre l'impérialisme et le sionisme, et pour la libération totale de la Palestine. Pour ces raisons, la commission pluri-disciplinaire des mesures de sûreté a donné en juillet dernier un avis défavorable à sa dernière demande de libération déposée en janvier 2012. La justice française serait-elle encore aux ordres d'un gouvernement soucieux de préserver les intérêts impérialistes français au Moyen-Orient ? **Sa peine de sûreté accomplie depuis 1999, Georges Abdallah est libérable depuis 13 ans !**

Le 6 juin dernier, le Collectif pour la libération de Georges Ibrahim Abdallah a écrit à Christiane Taubira, nouvelle ministre de la Justice, demandant une entrevue afin de faire le point sur l'avancée du dossier de libération de Georges Abdallah. Ce courrier rappelait entre autres - comment une machination politico-policrière avait abouti en 1987 à la condamnation de Georges Abdallah à la réclusion criminelle à perpétuité par la cour d'assises spéciale ; - que le consul libanais de France a réaffirmé en novembre 2011 l'accord des autorités libanaises autorisant la résidence de Georges Abdallah sur son territoire, comme il l'avait déjà officiellement confirmé en juin 2007, et que le Premier ministre libanais lui-même s'est entretenu sur ce dossier avec Nicolas Sarkozy lors de sa visite officielle en France en février 2012 ; - qu'Yves Bonnet, directeur de la DST lors de l'arrestation de Georges Abdallah, récemment entendu par le juge chargé du dossier, considère qu'il est « *anormal et scandaleux de maintenir Georges Ibrahim Abdallah en prison* ». Georges Abdallah a déposé en janvier dernier une nouvelle demande de libération. Une fois de plus, il a subi les dispositions de l'inique loi Sarkozy-Dati sur la rétention de sûreté (qu'un gouvernement réellement de gauche devrait abolir, comme toutes les lois sécuritaires et répressives), loi que le militant politique Georges Abdallah avait déjà expérimentée

« *Camarades, c'est en se mobilisant toujours plus sur le terrain de la lutte anticapitaliste anti-impérialiste que l'on apporte le soutien le plus significatif aux prisonniers révolutionnaires.* »

Georges Abdallah

de façon rétroactive en 2008, alors qu'elle avait été présentée comme devant prévenir la récurrence des seuls criminels sexuels. En avril-mai 2012, il lui a donc été imposé, durant six semaines, un nouveau séjour éprouvant au Centre national d'évaluation de Fresnes, au cours duquel administration pénitentiaire, médecins, psychologues et psychiatres ont prétendu évaluer la « dangerosité » (notion absente du Code pénal et qui renvoie à la conception réactionnaire du « risque zéro ») de son engagement politique. À son courrier du 6 juin, envoyé de nouveau à la ministre le 6 juillet, le Collectif pour la libération de Georges Abdallah n'a pas reçu de réponse. Le 20 juillet 2012, nous sommes donc revenus au ministère de la Justice, place Vendôme, où nous avons été reçus par le prédécesseur de madame Taubira, en décembre 2011, et nous avons protesté contre le mépris affiché par la nouvelle ministre dans ce dossier.

Nous demandons des comptes à l'État français et au nouveau gouvernement et nous exigeons des engagements concernant les prochaines échéances qui doivent permettre à Georges Abdallah de quitter enfin la prison et de retourner dans son pays.

Suite à la Conférence de Beyrouth en avril 2010 qui a rassemblé plus de 200 personnalités représentant des forces libanaises proches de la résistance et en présence de militants et de personnalités françaises, une campagne internationale pour la libération de Georges Abdallah a été lancée et s'est concrétisée depuis lors par de nombreuses manifestations de soutien au Liban, en France, en Tunisie : rassemblements, concerts, occupations, conférences de presse, meetings, soirées-débats et diverses initiatives, telle la nomination de Georges Abdallah citoyen d'honneur dans deux communes communistes du Nord. La solidarité avec Georges Abdallah s'est toujours exprimée dans les meetings dont les thèmes concernent la Palestine, les révoltes arabes ou les prisonniers révolutionnaires.

Les initiatives se multiplieront jusqu'à la libération de notre camarade.

Lannemezan 4 décembre 2010



Beyrouth - 14 avril 2012



Bordeaux - 29 juin 2012



Le peuple des corons solidaire. 16 mai 2012



Fête de l'Huma - septembre 2011



SAMEDI 26 NOVEMBRE
CONCERT DE SOUTIEN À GEORGES IBRAHIM ABDALLAH
 PRISONNIER POLITIQUE LIBANAIS INCARCÉRÉ EN FRANCE, QUI ENTRE DANS SA 28ÈME ANNÉE DE DÉTENTION
[HTTP://LIBERONGEORGES.OVER-BLOG.COM](http://LIBERONGEORGES.OVER-BLOG.COM)
PREMIÈRE LIGNE (RAP RED & BLACK)
LA FIANCÉE DU PIRATE (CHANT DU PIRATE)
 ATHÉNÉE LIBERTAIRE (19H00 - PRIX LIBRE)
 2 RUE DU MUGUET - 33000 BORDEAUX



Tunis - 4 juillet 2012

Occupation du Consulat libanais



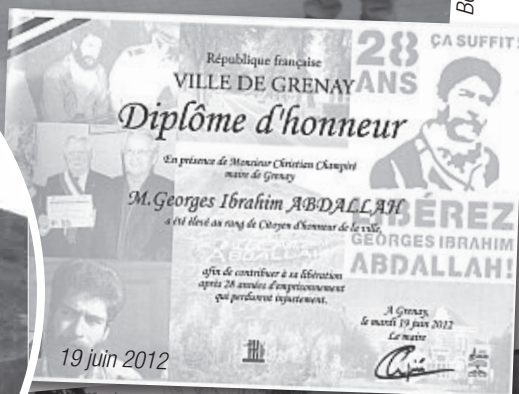
Écrivez à Georges : Georges Ibrahim ABDALLAH, 2388/A221 CP



Février 2012



Beyrouth - 2 avril 2011



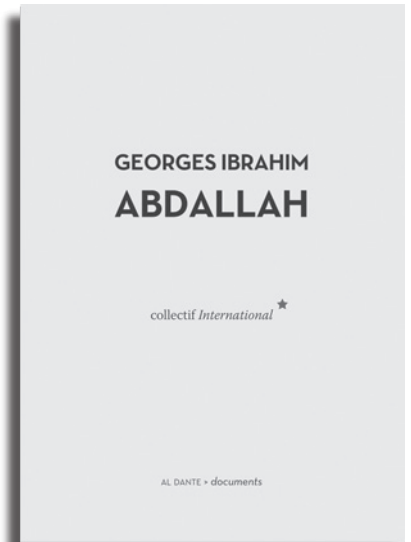
19 juin 2012



Devant l'ambassade française à Beyrouth - 9 février 2012

« Depuis 28 ans, un militant communiste révolutionnaire libanais est détenu dans notre pays. Pendant toutes ces années, qu'avons nous fait pour qu'il soit libéré ? Le mouvement progressiste français, les associations de défense des droits de l'homme, l'extrême gauche institutionnelle, ont mené, au long des trente dernières années, des campagnes pour de multiples causes, dont certaines fort louables. Il en a été ainsi de la mobilisation internationale visant à la libération de Nelson Mandela le président de l'ANC, détenu

près de trente années dans les geôles des racistes afrikaners d'Afrique du Sud, ou du combat international pour la libération de Mumia Abu-Jamal. Rien de tel pour Georges Abdallah, qui pourtant est un symbole à lui tout seul des valeurs que notre génération militante (celle de l'après 68) n'a cessé de porter. Pourquoi alors une telle sélectivité dans l'émotion ? Pourquoi la répression impérialiste dont fait l'objet Georges Abdallah n'a-t-elle suscité en France ni ailleurs une mobilisation comparable ? Il s'agit bien pourtant d'une responsabilité politique collective qui aurait dû interpeller tous ceux qui dans le pays même où il est incarcéré prétendent partager des valeurs communes. »



Ce livre, de 151 pages, édité aux éditions Al Dante, est avant tout un outil contre l'effacement de la mémoire.

Il rappelle les faits, reprecise le contexte politique qui a décidé Georges Ibrahim Abdallah à choisir la lutte armée et offre les éléments permettant de mieux comprendre pourquoi ce combattant de la cause palestinienne – contre lequel les États-Unis se sont portés partie civile – est toujours en prison malgré la faiblesse des charges qui pèsent contre lui.

Vendu 15€ en librairie.

Commandes au CLGIA à un prix solidaire.

CONTACTS-SOLIDARITÉ

Ile de France :

liberonsgeorges@no-log.org

PACA :

liberonsgeorgesabdallah@yahoo.fr

Lille :

solidaritegeorgeslille@aol.fr,
liberez.les@gmail.com

Toulouse :

couppourcoup31@gmail.com

Bordeaux :

al-asir-1948@hotmail.com

Limoges :

couppourcoup87@gmail.com



Quelques paroles de Georges Ibrahim Abdallah **Par-delà les murs...**

« Camarades vous n'êtes pas sans savoir que partout où l'on mène une politique de lutte significative contre la politique bourgeoise de destruction lente des prisonniers révolutionnaires, la mobilisation solidaire s'avère une arme indispensable. Seulement, dans les centres impérialistes, plus qu'ailleurs, toute l'intelligence est de savoir pouvoir articuler cette mobilisation aux diverses manifestations de luttes anticapitalistes, anti-impérialistes. »

À l'occasion du 20e anniversaire de l'arrestation des militants d'Action directe (22 février 2011)

« La barbarie du capital, ses guerres dévastatrices dans les périphéries du système et la misère qu'elle génère désormais partout, ne peuvent que susciter la mobilisation et la combativité des masses populaires et attiser toujours plus révoltes et protestations à l'échelle planétaire... »

Pour le meeting de Méricourt (10 avril 2009)

« Ce qui se déroule aujourd'hui en Palestine, la colonisation, la répression, les préparatifs à une autre Nakba, ne concerne pas le peuple palestinien seul, mais nous concerne tous, non seulement par solidarité fraternelle, mais parce que la confrontation qui se prépare définira l'avenir de toutes les entités de la région, le Liban étant l'une d'elles. Ceux qui pensent pouvoir vivre en sécurité et s'épanouir sur les ruines du peuple palestinien, vivent dans l'illusion. »

Pour le meeting de Toulouse (22 octobre 2011)

« Camarades, c'est en se mobilisant toujours plus sur le terrain de la lutte anticapitaliste anti-impérialiste que l'on apporte le soutien le plus significatif aux prisonniers révolutionnaires. »

Pour le rassemblement du 23 octobre 2009

« Partout où l'on voit fleurir l'espoir et la dignité, s'affiche en arrière plan le long parcours de la Résistance. Résister et toujours résister, jusqu'au changement des rapports de forces. »

« Plus que jamais, camarades, affirmons le combat commun au quotidien et faisons en sorte que chaque pas en avant pour les uns le soit aussi pour les autres »

“
**Camarades,
ensemble nous
vaincrons, et
certainement ce
n'est qu'ensemble
que nous
vaincrons !**

« La crise mondiale du capitalisme qui a éclaté en 2008 constitue le cadre global de toute cette nouvelle époque. Et tout naturellement le changement en cours dans le monde arabe s'inscrit d'emblée comme facteur déterminant dans le cours de cette crise. Abordées sous cet angle, les tâches des révolutionnaires et plus particulièrement des communistes, des deux bords de la Méditerranée, devraient inciter les uns et les autres à mettre l'intérêt international du prolétariat au premier plan de leurs activités. Tout au long de ces parcours de lutte où les soulèvements de masses dans les différents pays arabes constituent seulement des moments distincts dans le cheminement du processus révolutionnaire aussi bien national qu'international, les discussions, les débats ainsi que l'élaboration des diverses perspectives communes seront appelés à être intensifiés en vue d'une meilleure disposition des forces anticapitalistes anti-impérialistes. »

Pour le meeting de Toulouse (22 octobre 2011)

« Ce ne sont pas les prolétaires qui doivent se suicider, c'est le capitalisme qu'il faut abattre ! »

« Le mot d'ordre de la bourgeoisie actuelle, c'est la soumission volontaire et le regret, pour obtenir la liberté. Ce mot d'ordre ne fait que dévoiler la prostitution de la justice bourgeoise. En cette période de crise, je suis de plus en plus certain que cette justice n'est en fait composée que de mesures administratives soumises, en fin de compte, au rapport de forces entre les forces de la révolution solidaires des révolutionnaires emprisonnés d'une part, et les forces de la réaction voulant les garder en prison et les soumettre à toutes formes de chantage, de l'autre. »

Pour la conférence de Beyrouth (29 avril 2010)

« Les pays arabes dans la diversité de leurs situations constituent bel et bien "le maillon" le plus faible du système en crise. En dépit de toutes les manœuvres impérialistes, et au-delà de toutes les tentatives des réactionnaires en place, aucune perspective n'est plus viable que dans la mesure où elle s'inscrit dans un processus anticapitaliste... Bien entendu, des soubresauts réactionnaires il y en aura, seulement ce n'est plus qu'une question de temps, de peu de temps..., le temps nécessaire aux masses populaires de forger leurs outils et organisations de lutte appropriés... »

Pour le meeting de Lens (26 novembre 2011)

« **La victoire ou la victoire !** »